

Groupement paroissial de l'Hautil – Vauréal, Jouy le Moutier, Neuville

Rencontre d'expression libre suite aux scandales qui secouent l'Eglise

Samedi 13 avril 2019

Remontée des échanges à destination de Mgr Stanislas LALANNE, évêque de Pontoise

Le Conseil Pastoral du GPH a décidé d'organiser un temps d'échanges autour des scandales qui secouent l'Eglise, suite à différentes remontées de paroissiens désireux de pouvoir s'exprimer et partager autour des différents événements révélés ces derniers mois, en lien avec les actes pédophiles, les abus sexuels et l'attitude des responsables d'Eglise face à ces événements.

Cette rencontre, animée par des membres du Conseil Pastoral, a rassemblé 14 participants, dont le Père Pierre THANG et le Père Augustino MENSA, et l'échange s'est déroulé autour de trois questions :

- **Comment vivez-vous personnellement cette actualité ?**
- **Que voudriez-vous dire à notre évêque ?**
- **Qu'attendez-vous de l'Eglise, en lien avec cette actualité ?**

Nous avons également mis ce questionnaire en ligne sur notre site internet, trois personnes se sont exprimées de cette façon.

Voici la synthèse de ce qui a été exprimé, tant lors de la rencontre, que par le biais du site.

1. Sur le vécu personnel de cette actualité :

Les sentiments exprimés : consternation devant l'ampleur du scandale, tristesse, colère, honte, surprise, bouleversement, malaise...

Certains font part de leur déception. L'Eglise depuis plusieurs années annonce prendre des mesures => le résultat ne semble pas probant.

Deux personnes ont spontanément dit avoir été elles-mêmes victimes d'abus sexuels, par un clerc ou par une autre personne de leur entourage. D'autres ont dans leur entourage proche des personnes qui ont été abusées. Elles se retrouvent dans les témoignages qu'elles entendent.

L'ampleur du phénomène déroute. « Je suis passé du déni à la consternation ». Certains expriment le rejet de cette église-là. « C'est ma famille ». Beaucoup de souffrance liée à des faits assez répandus.

Le reportage sur ARTE concernant les agressions de religieuses a particulièrement choqué.

« Je suis blessé pour les personnes qui ont vécu ça, pour les prêtres, évêques, responsables qui sont touchés par ce scandale, par la suspicion qui règne ».

Le fait que le Cardinal Barbarin n'ait pas démissionné est choquant et incompréhensible.

« Je me suis pris une claque magistrale. J'ai entendu le témoignage d'une victime = je n'y ai pas cru. Ce n'était pas possible. J'avais placé les prêtres sur un piédestal. »

Attention toutefois à ne pas faire le procès de l'Eglise. Prions pour rester prudents, humbles et demander pardon si l'on n'a pas dénoncé un acte que l'on a connu.

Recontextualisons : Les mentalités ont évolué favorisant la libération de la parole. Dans les années 80, certains articles dans la presse étaient carrément pro pédophilie. L'atmosphère sociétale a changé. Le sentiment de complaisance qui pouvait prévaloir à l'époque est terminé.

Certains ont fait part de leur admiration devant la courageuse attitude des victimes qui osent prendre la parole. Cela a été rendu possible parce que l'Eglise et la société sont à l'écoute.

Par rapport à ma foi :

- Je suis confiant car ma foi est dans le Christ, je crois en l'Eglise dont le Christ est la tête
- Le message de l'Evangile est toujours aussi beau, la lumière au bout du tunnel me fait tenir, même si c'est difficile de rester dans l'Eglise
- Je suis attaché à l'Evangile
- Je ne suis pas ébranlé dans ma foi, je crois en Dieu pas en une personne qui le représente
- Je demande pardon pour les actes commis par une minorité de prêtres
- Dans le Credo, je ne peux plus dire « je crois en l'Eglise SAINTE »...
- Je suis scandalisée par ce qui se passe, mais j'aime Jésus.

Par rapport à l'Eglise :

- On mélange le spirituel et la gouvernance
- Je suis choqué de l'absence de compassion de l'Eglise vis-à-vis des victimes
- Je crois que l'Eglise est capable de se transformer
- L'Eglise doit s'engager
- L'Eglise a vécu des épisodes douloureux dans le passé, dont elle a su sortir. Je suis confiant dans la capacité de l'Eglise à survivre à cette crise et à se transformer.
- Ce n'est pas la première crise que traverse l'Eglise et le message de l'Evangile est toujours aussi beau, aussi pur. J'ai encore plus envie d'être chrétien, pas complice, mais attaché au Christ
- Je suis peiné pour l'image de l'Eglise
- Les prêtres paient la sacralisation sur laquelle on les a installés : c'est leur propre conversion qui est en jeu. C'est dramatique, mais nécessaire.
- Le prêtre est serviteur, il est au service de l'Eglise.
- Je suis triste, car j'aime mon Eglise.
- Nous sommes un membre du corps, si un membre souffre, c'est tout le corps qui souffre. L'Eglise est formée de pécheurs.
- J'ai de l'admiration pour les victimes qui ont pu parler.

- L'Eglise a le courage (elle est obligée !) de la vérité. Il faut dénoncer le mal pour un bien supérieur.
- Je suis la risée de ma famille, car je suis la seule à être restée dans l'Eglise. Je continue à croire, mais c'est dur.
- Je ressens le regard des non-chrétiens, je ne sais pas quoi dire. Les prêtres sont salis.
- L'Eglise nous invite à tendre vers la Sainteté
- Comment être témoin ? Comment défendre notre Eglise ?
- Je ressens une certaine incohérence entre ce qui est dit et ce qui est pratiqué. C'est troublant. Le Christ demande d'être en vérité. Quand on est complaisant, on n'y est pas.

2. Ce que vous voudriez dire à notre évêque / Ce que vous attendez de l'Eglise

- Il ne faut pas mettre les prêtres sur un piédestal
- Soyons acteurs et non consommateurs dans l'Eglise
- Il faut réformer la liturgie
- Il y a incohérence entre ce qui est dit et pratiqué
- La complaisance n'est pas acceptable : le Christ nous demande d'être dans la vérité
- Je voudrais humblement demander pardon de ne pas avoir cru la personne victime qui s'était confiée
- Demander pardon pour reconnaître le péché, prendre acte de la souffrance et dire qu'on ne veut plus ça !
- Nous ne pouvons plus garder le silence, couvrir tous ces abus, étouffer, protéger les assassins mais ceux aussi qui étaient au courant et ont gardé le silence.
- Nous avons maintenant besoin de réponses précises sur des questions très troubles : la situation de Monseigneur Barbarin et non pas que sur l'affaire de l'abbé Prénat mais aussi sur la communauté de Saint Jean où il a honoré le Père Marie-Dominique Philippe lors de son enterrement alors qu'il était un prédateur sexuel auprès de religieuses.
- Il est difficile de croire dans les hautes autorités ecclésiales, je préfère croire en l'église des hommes; c'est celle qui me fait croire encore au Christ ressuscité et en Dieu!
- Les mots doivent se traduire en actes, les victimes décédées ou vivantes attendent notre compassion et des mesures concrètes.
- Conscience que ces problèmes sont une préoccupation du diocèse ; les prêtres ont suivi plusieurs sessions à ce sujet, une écoute est mise en place
- Il faut du courage
- Il faut parler de pédocriminalité, pas de pédophilie
- On est tous solidaires, on a à demander pardon
- Il faut mieux accompagner les futurs prêtres
- Je fais le lien avec le Projet Pastoral Missionnaire : conversion personnelle et collective
- Il faut réfléchir à un changement de gouvernance (parité homme/femme, transparence, culture du secret...)

- La gouvernance actuelle de l'Église est ingérable (le curé ne peut pas avoir toutes les casquettes, tous les pouvoirs, il n'a pas la formation nécessaire pour cela : management, gestion des personnes, etc.)
- Il faut repenser la vie des paroisses, la place des laïcs
- L'Église doit se vivre localement, il faut changer localement pour que les expériences locales se généralisent
- Il ne faut pas mélanger « péché » et « crime »
- L'Église doit demander pardon, doit s'humilier
- L'Église doit s'engager et prendre des décisions, elle doit assumer : il faut nommer le problème, trouver les causes, arrêter d'entretenir le mensonge.
- Les vœux de chasteté et d'obéissance ne doivent-ils pas être remis en cause lorsqu'ils ne peuvent être tenus pour l'un, ou devenir l'interdiction de parler pour l'autre ?
- Stopper l'hémorragie et montrer qu'il n'y a pas que des mauvais représentants de la parole de Jésus, mettre en avant les bonnes actions de notre église et tous les laïcs bénévoles qui contribuent au service de l'église et qui sont touchés par ces affaires
- Nous les laïcs, devenons fautifs également si nous ne participons pas aux réponses urgentes à apporter aux victimes et au monde entier.
- C'est par le Christ qu'on peut avancer. C'est lui qui canalise ma colère.
- Organiser des veillées de prière dans les paroisses pour que nous puissions nous appuyer sur l'Esprit Saint, prier pour les victimes, nous soutenir les uns les autres par la prière.
- Garder confiance et Espérance!

Une nouvelle rencontre est prévue le samedi 15 juin à 9h30.